

U SACCU PINNUTU...

N°4 – 2009 au Groupe Chiroptères Corse



Crédits Photos : O. Broussouloux, GCC
Conception : GCC

SOMMAIRE

Télémetrie à la recherche des territoires de chasse du Murin du Maghreb

Inventaires en Balagne

Recherche de gîtes en forêt de Marmanu et de Sant'Antone

Bilan 2009 et perspectives 2010

PREMIÈRE SESSION SUR LE MURIN DU MAGHREB

Télémetrie à la recherche des territoires de chasse du Murin du Maghreb des mines de Castifau du 30 avril au 10 mai et du 18 au 28 juin
Anita, Anne, Benoît, Delf, Fabrice, Greg, J-Yves, Martin et Pascaline, Olivier, Pierrick et Cécile,

Ayo ! Rappelé à l'ordre plusieurs fois par la générale Rist pour indiscipline, je me décide «enfin» à écrire cette brève, quelque peu sous pression. Hum... C'est donc l'histoire d'un lorrain, moi même, qui débarque au milieu de la jungle Corse, dans l'arène des fauves du GCC. Ma mission : participer à la première année d'étude sur le Murin du Maghreb, et tenter de découvrir les milieux de chasse utilisés par quelques individus d'une colonie, grâce à un suivi télémetrique.

2 sessions de 10 jours, dans un cadre ma foi fort sympathique, la basse-vallée de la Tartagine, à traquer l'animal. Charlie Tango Alpha.

Le groupe est renforcé par quelques bénévoles de divers horizons, afin d'augmenter la «pression de suivi» et les chances de réussite. Armés de récepteurs, d'antennes, de talkie walkie et de quelques jouissances buccales (...) qui permettent d'affronter les longues nuits de suivi, les valeureux radio-trackeurs se lancent à pied, en voi-

ture, ou à 4 pattes à la recherche du bip fantasmagorique, révélateur de la proximité d'une chauve-souris équipée. Excitation générale ! Nuit après nuit, le terrain de jeu se réduit et s'affine. Ultime récompense : l'observation d'un véritable ballet de plusieurs individus sur leur territoire de chasse grâce à une optique de vision nocturne. Instant magique ! Une chouette étude, de belles rencontres, et un peu de nostalgie à l'écriture de ces quelques mots. Vivement la prochaine !

Après quelques heures à bord d'un beau et gros (!) bateau jaune vif, puis dans une magnifique micheline des années ... (euh.. ??? mystère ! mais vieille !), et un accueil chaleureux de Benoît (notre chef de troupe, stagiaire) à Ponte Leccia, me voici à Omessa où je rencontre Delphine et Greg. C'est ensuite le grand départ pour le hameau de Piana en contrebas du village de Castifao. Des paysages magnifiques m'ont bordé depuis mon arrivée dans le train... pourvu que ça dure !

Première nuit de suivi : il faut commencer par équiper nos petites

Ben



Une des protagonistes et le site de chasse le plus utilisé par ces dames lors de la 2ème session dans un paysage pourtant assez peu typique de la Corse

U Saccu Pinnutu est l'un des nombreux noms corses pour «chauves-souris», il représente vraisemblablement le Petit rhinolophe «petit sac ailé», espèce la plus emblématique de l'île

«bébêtes» que je découvre de plus près avec plaisir... [Qu'elles sont «mimies» ! sauf bien sûr leurs petites dents pointues que je teste avec un plaisir clairement moins prononcé !!!]. Après la prise au filet et la pose des colliers émetteurs, les voici de retour à la liberté (certes, avec un poids sur les épaules, mais qui ne les empêche visiblement pas de vaquer à leurs occupations !). C'est donc à nous de passer à l'action et de s'entendre dire respectivement, chacun notre tour, dans les talkis : « j'ai la 903 dans la direction de la bergerie

du San Pietro... », « et moi la 840 à la maison de l'avocat, Jean-Yves tu devrais peut-être aller y jeter un coup d'œil... elle n'a pas l'air de bouger... », etc, etc...

C'est comme ça que j'ai découvert ce petit coin de la Corse, la nuit, en Nevada grise super classe (la Chama, pratiquement morte au champs d'honneur), avec une antenne de 2 m sur le toit, un hibou petit duc qui me hurlait toute la nuit dans les oreilles à ne plus distinguer les bips du récepteur, un renard qui venait me chatouiller les orteils pour attraper

mon sandwich, Greg et Delphine qui jouaient de leur imagination pour des blagues à m'en réveiller lorsque ma 860 faisait une petite « reposette » au pailler bien nommé de la Vacca morta, et Benoît qui, toujours en action, persévérerait dans sa « chasse » folle du « homing-in » au cœur de la vallée du San Pietro... ! De très bons souvenirs donc, et une envie d'y revenir ! Un grand merci à toute l'équipe pour ces quelques nuits rythmées par les murins !

Anne

LE PLAT PAYS DE... BALAGNE

Inventaires dans la micro-région du 4 au 11 juillet

Anita, Ben, Delf, Greg, Jean-Marie, Jean-Yves, Marie-Céline, Rémi, Stéphane

Tout commença avec l'arrivée de Ben, un homme formidable, plein d'envies, de bonheur... Il venait de Lorraine et est innocemment parti en Corse pour y effectuer son stage. Arrivé sur place, il ressentit comme un grand moment de solitude, s'exprimant en moult expressions non comprises par les indigènes, teu penses gros !!! Il s'empressa donc de sélectionner des bénévoles de sa région et il s'ensuivit une arrivée massive, voire une invasion de personnes du Nord Est (Stéphane Lempereur de Nancy, le Père Hanotel Jean-Marie et le fiston Rémi de Bar-le-Duc et enfin Marie la Belge).

Non sérieusement....

Nous avons été accueillis de la plus merveilleuse des façons qui puisse exister à Omessa (il paraît qu'il ne faut pas dire le A, sinon ça ne veut plus rien dire) par l'équipe de salariés du GCC.

On nous mena bien vite dans une région reculée de l'île, la Balagne, dans le but d'y recenser les espèces locales.

L'opération en soi, est simple :

-Prospecter dans les villages la journée en espérant trouver des colonies de chauves-souris, des traces au moins. Bon, hélas, en Balagne, pas grand-chose à signaler... Si les villas de «people» commencent à foisonner, elles n'en deviennent pas pour autant propices à l'accueil des

chauves-souris, même les Petit rhinolophes désertent le coin. L'après-midi on dort, tout au moins, on essaye (ne pas choisir une aire plane et ombragée par de majestueux platanes, au risque de se retrouver dans la même niche écologique que de bruyants boulistes qui ont déjà fait la sieste, eux !)

-La nuit, tentatives de captures afin de trouver de nouvelles espèces pour la microrégion, en gros ramener de la donnée (en Corse, c'est facile il n'y a rien de fait... Jean-Yves, je plaisante). Mais là encore, les soirées bredouilles s'égrènent et on ne tient plus le compte de qui doit sa tournée... Il faut dire que la Balagne n'a pas failli à sa réputation de région ventée, et mieux valait s'accrocher à ses mâts si l'on voulait conserver ses filets.

Durant ce séjour nous avons découvert, appris des quantités de choses à n'en plus finir.

Trop de choses... nous pensons même y revenir afin de compléter nos connaissances sur les chauves-souris de Corse, surtout sur le Petit et le Grand Rhinolophe, la sérotule sans oublier le murin de Capuccino (oui, bon ben ce n'est pas facile de débiter dans les chiros, en langue étrangère en plus).

Le gars Rémi

Où l'on voit que le style «Jean-Yves Fashion» est déjà en vogue, manque quand même le paquet de cigarettes dans le slip



DANS LA FORÊT LOINTAINE...

Télémetrie à la recherche des gîtes de Murin de Bechstein, Murin à moustaches, Barbastelle, Grande Noctule... enfin bref, tout ce qui nous semble intéressant, en forêt de Marmanu et de Sant'Antone du 17 au 24 juillet Anita, Ben, Cécile, Delf, Greg, J-Yves, Stéphane, Val

Que fait le GCC pendant les vacances de son président? Occuper ce dernier n'est pas chose aisée, il lui faut de la bête, et pas n'importe laquelle... Autant s'intéresser directement aux plus rares, et pour cela, il faut aller les chercher là où elles se trouvent. Première étape, la forêt de Marmanu, où de précédents inventaires avaient laissé espérer du moustache, du Bechstein et autres Natterer.

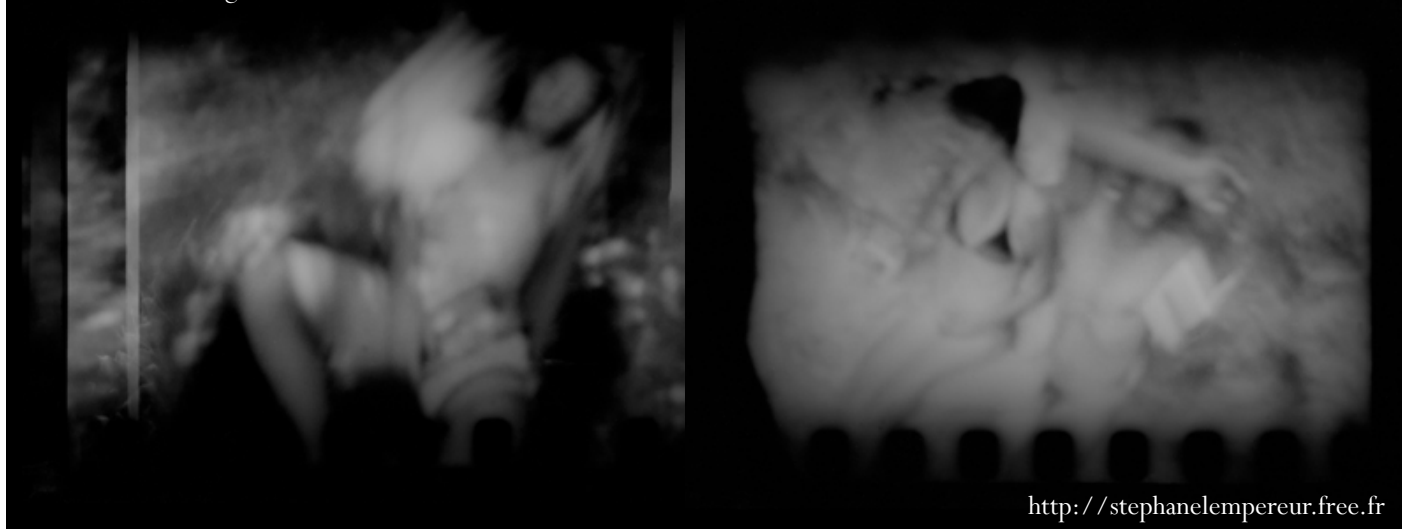
Les premières soirées furent assez décevantes, et les quelques individus équipés se révélèrent vite ardu à suivre dans ces vallées pour le moins escarpées. Certes, nous avons réussi à découvrir un arbre-gîte temporaire pour la Leisler et pour le Daubenton (qui semble s'être réfugié dans la première chandelle disponible, dans un érable de Montpellier), mais pour ce qui est du Grand rhino et du moustache, les signaux se perdaient dans des barres rocheuses peu engageantes.

Avant de laisser complètement tomber, et par acquis de conscience le récepteur toujours allumé alors que nous pensions aller nous désaltérer d'une bière bien méritée, voici qu'un signal fort de miss Daubenton semble s'échapper d'une maison. Au même moment, un homme nous interpelle pour aller constater la présence de chauves-souris dans un de ses bâtiments... Il insiste beaucoup et on daigne patienter pour le Daub (devrait pas bouger à cette heure caniculaire) afin de jeter un coup d'oeil à une énième colonie de Petit rhinos... Que nenni! À qui appartiennent donc ces grandes oreilles que l'on distingue à travers les joints de cet hourdi : juste à 170 Murins de Bechstein, nous voilà bien avec cette espèce typiquement arboricole! Et juste en face de la maison aux Daub, en hourdis également, avec 280 individus dénombrés en sortie de gîte.

Un passage de col plus loin,

nous voici en forêt d'altitude de Sant'Antone avec un espoir tout neuf pour des espèces typiquement forestières... Si l'on excepte la sérotine, la Kuhl et le miniopère (il fallait quand même bien que l'on sache d'où ils viennent), l'autre Bechstein des hourdis (ça devient une manie!!!). Ah, enfin des espèces espérées : barbastelle, moustaches et... 3 Grandes Noctules, mâles évidemment, faut pas pousser quand même. Vu la proximité avec la forêt de Rospa Sorba (moins de 15 km, un coup d'aile pour ces messieurs, 2 h de routes + pistes pour nous), il semblait évident que nous les retrouverions dans un des G 1 à G 50 que nous avons recensés là-haut, il y a 2 ans déjà... Eh bien non, pour nous narguer jusqu'au bout, les 2 individus équipés sont allés se réfugier dans un magnifique sapin blanc de la forêt de Marmanu, oui, oui, celle où nous étions 3 jours plus tôt.

Voilà ce que cela donne d'intégrer un auteur-photographe au sein de l'équipe... Ceux qui n'ont pas de problème de vue auront reconnu Benoît, Greg et Val



<http://stephanelempeur.free.fr>

Expérience forte... Après 17 jours passés sur le terrain, en plus des 2 soirées captures dans les châtaigneraies de l'île Corse. Un Monde et un Univers découvert ; de ce que je n'appellerais plus celui de la chauve-souris mais bien des chauves-souris. Des espèces côtoyées parmi les plus rares d'Europe permettant d'estomper la fatigue et la rudesse du terrain ainsi que les forts tempéraments du Groupe Chiroptère Corse (GCC).

Il me faut dorénavant laisser reposer toutes ces connaissances, rencontres et entrevues afin de les intégrer dans mon histoire personnelle et mon cheminement de vie.

Stéphane Lempereur auteur-photographe, Août 2009

MÊME LEURS CROTTES NOUS INTÉRESSENT!

Lutte biologique de la filière castanéicole 2-3 juillet et 11-12 août

Anita, Ben, Cécile, Delf, Fabrice, Flo, Greg, J-Yves, J-Marie, Rémi, Stéphane

Les chauves-souris et les castanéiculteurs corses, même combat? Allez savoir... Si on parvenait à prouver qu'elles mangent certains ravageurs de cultures, nul doute qu'elles se feraient davantage d'amis, nous facilitant ainsi la tâche de leur protection. Nous nous sommes donc penchés sur la question et plus précisément sur l'éventuelle prédation des carpocarpes du châtaigniers, responsables d'une diminution d'un tiers de la production de farine de châtaigne, ou de Pietra suivant votre sensibilité...

Voilà de quelle façon on se retrouve à encourager les quelques individus capturés lors de leur balade nocturne sous châtaignier à nous fournir

quelques crottes que nous essaierons par la suite de faire analyser.

Là, la récolte fût maigre, inversement proportionnelle au prix des analyses. Cette manip reste donc quelque peu au point mort, avant l'installation de nichoirs dans 2 châtaigneraies tests, prévue au printemps.

~

Autre manip douteuse : savoir si les Rhinolophes euryale qui transitent dans la galerie de Furiani exploitent un des derniers secteurs jusque-là épargné de l'urbanisation galopante du sud de Bastia.

C'est vrai qu'au vu des alentours, il est plutôt bucolique ce grand champ pâturé par des chevaux,

avec quelques grands chênes-verts et même quelques bâtis fournissant un reposoir nocturne aux quelques Petit rhinolophe qui échappent ainsi aux éclairages publics.

Les soirées d'écoute ultrasons ont donné lieu à une folle activité du côté... des lucioles, magnifique ballet scintillant qu'aucune chauve-souris n'est venue admirer. Les soirées radiotracking ont été tout aussi décevantes, les Rhinolophes euryale ayant carrément séché le passage par la case «transit à Furiani». Il faut dire que la température et la durée des nuits en ce mois de novembre incitaient peu au zèle azimutique. La manip est donc reportée aux beaux jours d'avril.

Le GCC a dignement soufflé ses 20 bougies en cette fin d'année 2009, alors bilan, pas bilan? Lire le rapport moral du président dans le Compte-Rendu d'AG. Une chose est sûre, les chauves-souris devront encore supporter notre intérêt, et le plus longtemps possible.



Auraient-ils trop abusé de la cuvée spéciale «20 ans» du GCC? Teu pensens gros, tiennent pas l'choc les gars de l'Est



PERSPECTIVES 2010

Pour ceux qui veulent déjà s'inscrire aux sessions terrain de l'année, sachez qu'elles sont ouvertes à tous, et pas uniquement aux lorrains.

En amuse-bouche terrain, il y aura une petite session de radiotracking fin avril pour tenter d'établir les territoires de chasse des Rhinolophes euryale qui transitent dans la galerie de Furiani.

Cette année, la colonie de Murins du Maghreb suivie sera celle de St-Florent, et les deux sessions sont prévues du 29 avril au 9 mai, puis du 17 au 27 juin.

L'autre grosse session terrain aura lieu entre le 15 juillet et le 15 août, avec des prospections diurnes et nocturnes dans l'arrière-pays de Porto-Vecchio, ainsi qu'une session télémétrie pour continuer à trouver des gîtes pour nos espèces rares.